

L'hôpital Eugénie fut rebaptisé hôpital de la Charité en 1870

DE L'HÔPITAL SAINTE EUGÉNIE
À LA CLINIQUE DE LA CHARITÉ

1866 à 2010

Il était une fois la Clinique de la Charité... Contact revient sur plusieurs siècles d'histoire.

En 1858, la ville de Lille, les villages de Moulin, Esquermes, Wazemmes et Fives, et voient leur population fortement augmenter. Devant l'état sanitaire préoccupant de cette population, il fut décidé de construire au bord des nouvelles fortifications le long du boulevard Montebello dans le quartier de Wazemmes, un nouvel hôpital. Il prit le nom d'Hôpital Eugénie, en l'honneur de l'épouse de l'Empereur Napoléon III. Après la défaite de 1870, il fut rebaptisé Hôpital de la Charité, en référence aux valeurs hospitalières. Suite aux découvertes de Louis Pasteur, cet hôpital sera construit selon les nouveaux principes de l'hygiénisme. C'est à l'architecte Auguste Mourcou que reviendra le privilège d'édifier ce véritable Palais de la Santé dans l'esprit des innovations techniques et scientifiques issues des grandes expositions universelles de 1889-1900. Cet hôpital de 400 lits va accueillir entre autres la première maternité lilloise mais il aura surtout l'originalité d'être « mixte ».

L'aile droite sera confiée à la Faculté catholique, l'aile gauche aux Hospices Civils de Lille.

UNE OPPORTUNITÉ : DE LA SALLE DES MALADES À LA SALLE DE CLASSE

A partir de 1991, l'Hôpital de la Charité cessa progressivement son activité et fut vendu au Conseil Régional en charge des lycées dans le Nord-Pas-de-Calais pour devenir le Lycée Européen Montebello. Dans son environnement proche, il restait une ancienne maison de santé qui fut aussi la maternité du Pavillon Victor Olivier (qui fut rattaché à l'Hôpital Jeanne de Flandre en 1995), la blanchisserie du CHRU ainsi que l'ancien Pavillon de cure pour tuberculeux jouxtant l'ancienne chapelle mortuaire de l'hôpital.

DU PAVILLON DE CURE À L'HÔPITAL CALMETTE

En 1921, dans les jardins de l'Hôpital de la Charité, on décida de

construire un Pavillon de cure où seuls les tuberculeux curables sont acceptés, véritable maquette du futur sanatorium de l'Hôpital Calmette dont le projet de construction avait été décidé dès 1929. Suite à la loi du 15 avril 1954 qui institue des secteurs de rééducation des éthyliques, ce pavillon sera voué à l'addictologie lié à l'alcool.

UN PETIT AIR DE LA CLINIQUE DE LA CHARITÉ À L'HÔPITAL CALMETTE

Pour répondre à une demande de plus en plus importante, le CHRU de Lille décide de mettre en place un service d'addictologie où sont pris en charge l'alcool, la drogue, le tabac, les troubles du comportement alimentaire et plus récemment le dopage. En 1985, on crée les Unités de Soins Ambulatoires. Des consultations, une permanence d'accueil et d'hospitalisation sont mis en place. Ce service d'addictologie sera le premier créé en France.

Il sera appelé la Clinique de la Charité en souvenir de l'ancien hôpital. Il est formé en partie de l'ancien pavillon de cure, de l'ancien service funéraire de l'hôpital et d'un nouveau bâtiment d'accueil.

Après le déménagement du Service de Néphrologie de l'Hôpital Calmette sur l'Hôpital Huriez, il fut décidé de transférer la Clinique de la Charité dans ces locaux vacants, l'hospitalisation serait alors plus adaptée aux normes d'accueil des patients. La Clinique de la Charité rejoint le « vaisseau mère » continuant ainsi le regroupement des services hospitaliers au sein du campus hospitalo-universitaire.

P. Kemp